

Explorateurs ou espions. Semaines, semaines. Qu'il n'est pas véridique comme il prétend, examinez-le sous le rapport, sous la dépendance d'elle, la vérité, de qui parlez-vous, semaines, semaines, vous comptez, vous êtes dans les chiffres et les dates beaucoup, que diriez-vous d'une personne qui ne comprend plus ce qu'il écrit, elle écrit, il est facile de vous moquer, au commencement écrire, de ce chaos écrire, et à peine sorti, et vous n'êtes pas sorti, et sous la force de l'illusion et la dépendance d'elle, n'arrive qu'à tirer du sang de votre nez, c'est à cause de l'activité et la position de la tête penchée ou à cause d'une forte démangeaison, se gratte ici et là, attention, ici c'est votre nez, le sang et le papier, je descends en chercher à la cuisine, des serviettes de papier, ce qu'il prétend, ce qu'il croit, et loin comme il est normal à une prétention, toujours éloigné, toujours mal mesuré, inaccessible, encore à marcher, et après cette montagne encore une autre, et encore une autre, et toujours une montagne encore, ou c'est la même, parce qu'il n'a pas avancé, vous marchez très lentement depuis votre opération, petites enjambées, je vous ai attendu, vous n'avancez plus, le sang a séché, toujours une excuse, comme des choses que nous avons vues, et ils disent qu'elles ne sont pas arrivées, vous n'avez pas vu, il ne faisait pas jour à ce moment, il est impossible que vous ayez reconnu, distingué, séparé, vous dormiez, le sang c'est un autre jour, ou vous diriez que le sang est une source, et qu'il n'y a pas d'interruption, un peu sans cesse, comme d'autres pleurant un peu toujours, ou l'œil mouillé un peu sur la joue, c'est maladroit, mais j'ai pensé que le silence était pire que la maladresse, il ne fait pas grand chose de bien et mauvaise vue et plus mauvaise vue encore pour voir le mal qu'il ferait.

Pictographie. Celui qui va parler c'est Paul, le vieux Paul, la vieille rhétorique. Vous nous direz ce qui n'est pas de la rhétorique, avec cette plume ce sera difficile, il était content d'avoir trouvé, et dès la première ligne, c'est pire que le trente juin, qu'il n'y a plus rien de convenable pour écrire ou se demander si c'est le scripteur, si ces choses mauvaises ne viennent pas du scripteur, du vieux scripteur maniaque et difficile, si la plume qu'il cherche depuis plusieurs jours il la trouvera jamais, elle se plie, elle se renverse en grattant, il y a un bruit étrange et continu, arrêtez-vous d'écrire, par petits paquets, ou c'est à cause d'une vieille écriture qui saisit le vieux scripteur, depuis quelques jours ajoute qu'à son âge, étant donné son apparence, sa vieille apparence, et qu'il a trop chaud sans savoir, cherchant remède, remède avec une plume, changé ici, si vous aviez dicté pendant trente ans, se rappelle qu'il était incapable de dicter son courrier, ne méritait pas vraiment une secrétaire, prenez votre crayon mademoiselle, pour arriver à faire des lettres trop longues, et d'où ce bref si nécessaire, qu'on peut arriver à faire court, et raccourcir encore, et qu'on ne comprenait plus rien à des lettres si réduites par cuisson, comme celui qui découvre l'essentiel de votre entretien, deux heures d'enregistrement à deux feuillets, réduire c'est épaissir, et tout le reste sans importance, ainsi pour la dictée, et deuxième, et troisième dictée, je ne vous ai pas montré le lion pour la couverture, un peu égyptien dans ses bandelettes, une momie de fauve, et les caractères pour le titre, dix lettres sur une seule ligne, le lion dans le bas de la page, au fond de la fosse, un lion, pas de Daniel, pas d'Ambakoum au-dessus qui vole et se pose, Daniel se lève.

N'a pas d'avenir comme malade. *Povero e digiuno*, vous n'avez pas mangé, pauvre et fatigué, qu'il y a beaucoup de sens, et des ouvrages dessus, et peu nourri, comme ces endroits du Paradis où on ne sait pas ce que Dante a voulu dire, qu'elle aimait beaucoup marcher sous cette chaleur, sous, avec, à l'ombre, que l'accablement l'entraîne, vous êtes inaccessible ou insensible à l'état des personnes, on vous a dit qu'elle ne pouvait pas marcher, vous n'aurez jamais assez d'argent pour lui offrir une paire de lunettes, renseignez-vous, il y a de grands progrès dans les lunettes plus fines qu'un œil vivant, donc on ne saura pas ce qu'il a voulu dire, ou on saura à chaque lecture une chose différente, et qu'il disait beaucoup de choses à la fois, ce n'est pas contraire à l'intelligence, ce n'est pas de cette façon que vous allez décourager les lecteurs, de grands progrès dans les plumes je ne trouve pas, ou vous ne connaissez pas les bons médecins, les éleveurs d'autruches, les tailleurs de plumes et leur progrès par là, que vous n'avez pas cherché avec assez de patience et discernement, ou fatigue après les premiers pas, parlez-nous de cette fatigue nouvelle, depuis que vous êtes redescendu lentement du ciel des Augustines, et venant vers la terre, et lentement c'est vrai, et au lieu d'avancer sur ses pieds, a pris deux fois l'autobus dans la même journée, c'est un invalide, ce n'est pas la personne que je connais, si vous êtes incapable de marcher, il n'est pas vraisemblable que vous soyez en état de chercher, n'a pas d'avenir non plus comme piéton. Pour l'escalier même observation, une fois pour descendre, une pour monter, ou la chaleur lui a fondu les jambes, regardez si les jambes sont bien dans leur état solide, ou il a bu un sirop exotique empoisonné, sur la boîte c'est écrit : Mangues, avec un dessin du fruit et c'est chinois, manque de force, regardez bien, manque de muscles.

Bernard Collin, *Premier récit*, 21 pages provenant du *Cahier 71*, 22 lignes par jour, 21 jours de l'année 1991, 5/7